

Durabilité en matière de cacao

Travailler à meilleur avenir pour les cultivateurs de cacao du monde entier

Dans son engagement sans réserve vis-à-vis du développement durable en Afrique de l'Ouest rurale, Mars, Incorporated soutient les bonnes pratiques d'agriculture dans les régions productrices de cacao et les pratiques de travail équitables tout au long de la chaîne d'approvisionnement du cacao. Cet engagement fait de Mars l'un des leaders du secteur dans la recherche d'une production de cacao socialement responsable.

Le cacao revêt une importance vitale pour l'économie de l'Afrique de l'Ouest. Il est devenu la principale exportation agricole de la région et, dans des pays comme la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Nigeria et le Cameroun, il peut représenter une partie non négligeable des exportations nationales et des revenus des ménages. On estime que l'Afrique de l'Ouest compte plus de deux millions de petits cultivateurs de cacao et que 10 millions de personnes sont concernées par cette agriculture. Actuellement, les arbres vieillissants, les techniques d'agriculture obsolètes et les maladies des plants diminuent les rendements annuels jusqu'à 35 % de leur potentiel. Surmonter ces problèmes est indispensable, non seulement pour le bien-être économique de la région mais également pour la préservation des sources de revenu rurales.

Étant l'un des plus importants utilisateurs de cacao au monde, Mars a pris ce défi au sérieux et s'est lancée dans les recherches sur le cacao. Par exemple, les scientifiques de Mars travaillent avec le ministère américain de l'Agriculture à Beltsville, Maryland sur les techniques intégrées de gestion des insectes pour soutenir la production de cacao et, à Miami, Floride, où la culture d'une nouvelle génération de cacaoyers résistant aux maladies progresse.

Mars est également l'un des membres fondateurs de la *World Cocoa Foundation* et travaille avec cette organisation pour transmettre des connaissances agricoles pratiques directement aux cultivateurs. Un élément marquant de ce partenariat est la collaboration avec l'Agence des États-Unis pour le développement international et l'Institut international d'agriculture tropicale dans le cadre du soutien au *Sustainable Tree Crops Program* en Afrique de l'Ouest. Ce programme favorise l'amélioration de la

situation économique des fermes en formant les cultivateurs de cacao aux techniques de culture améliorées qui ont également un impact positif sur les structures écologiques et sociales de leurs fermes et communautés.

Alors que les programmes pratiques et de recherche de Mars soutiennent une approche holistique, les conditions des communautés productrices de cacao exigent de s'intéresser à la durabilité sociale. Cette nécessité a été mise en lumière ces dernières années lorsque les projecteurs se sont braqués sur les conditions de travail dans les fermes de cacao en Afrique de l'Ouest. Là encore, Mars a été en première ligne des efforts de l'industrie en signant le protocole Harkin-Engel de 2001 qui réunit les gouvernements nationaux, l'industrie mondiale du cacao et du chocolat et d'autres parties prenantes, tous cherchant à améliorer la situation des fermes et à garantir la durabilité de la culture du cacao pour les générations futures dans toute l'Afrique de l'Ouest.

Un élément novateur du protocole Harkin-Engel exigeait l'établissement de l'Initiative internationale sur le cacao (*International Cocoa Initiative - ICI*) en 2002. Aujourd'hui, l'ICI dispose de programmes en Côte d'Ivoire et au Ghana pour sensibiliser aux bonnes conditions de travail et apporter un soutien aux communautés cultivant le cacao tout en améliorant les pratiques de travail tout au long de la chaîne d'approvisionnement. En reconnaissance du rôle important qu'elle joue dans cette initiative, l'industrie mondiale du cacao et du chocolat se tourne vers Mars pour nommer le coprésident pour l'industrie de l'ICI depuis ses débuts.

Mars montre la voie lorsqu'il s'agit d'organiser des collaborations au sein de l'industrie afin de garantir que le cacao ait un avenir durable. En regardant vers l'avenir, la société a récemment annoncé avoir conclu des partenariats avec d'importantes organisations non gouvernementales et agences de développement dans le cadre d'un programme de 4,5 millions de US\$ sur trois ans afin d'apporter une aide économique, éducative et écologique aux communautés et personnes productrices de cacao en Afrique de l'Ouest.

Recherche et prévention des maladies du cacao

Mars considère la durabilité du cacao comme un partenariat public-privé mondial, proactif et holistique conçu pour garantir l'approvisionnement futur en cacao d'une manière qui aide les cultivateurs, les communautés et les pays producteurs de cacao à prospérer

Pour Mars, il est important de s'attaquer aux racines mêmes des défis, et de s'engager à trouver des solutions. En conséquence, Mars a joué un rôle clé dans la création de plusieurs programmes proactifs, notamment :

le *Mars Center for Cocoa Science*, la ferme de recherche brésilienne de la société, créé en 1982 ; les accords de recherche entre Mars et le ministère américain de l'Agriculture ; le partenariat entre Mars et Winrock International ; le *Sustainable Tree Crops Program*, établi au niveau de l'industrie, de formation des cultivateurs ; et l'Initiative internationale sur le cacao, regroupant des partenaires au sein de l'industrie et des ONG comme l'Organisation internationale du travail et *Free the Slaves*, qui vise à éradiquer les pires formes de travail des enfants dans les pays producteurs de cacao.

Depuis 1982, Mars gère le *Mars Center for Cocoa Science* à Bahia, Brésil comme un partenaire de recherche avec les communautés fédérales, locales et ONG travaillant sur plusieurs problèmes posés par le cacao.

Par des missions d'information menées à bien auprès des cultivateurs locaux et de la communauté scientifique, Mars développe et diffuse les meilleures pratiques en matière de production de cacao, distribue des plants de cacao sélectionnés, recherche de nouvelles façons de contrôler les insectes et les maladies et découvre de nouvelles méthodes pour améliorer la qualité du cacao. Cela joue un rôle dans l'engagement global de Mars à proposer des modèles de systèmes de culture durable du cacao.

Le *Mars Center for Cocoa Science* s'est particulièrement intéressé à la maladie fongique appelée « balai de sorcière ». Au Brésil, il s'agit du pathogène le plus préoccupant. Quand le balai de sorcière est apparu dans le pays dans les années 90, il a réduit la production de 75 à 80 %. En à peine huit ans, le Brésil, autrefois l'un des principaux producteurs de cacao du monde, a été contraint d'en importer plus qu'il n'en produit.

Mars espère assister à une reprise de sa production et cherche à en apprendre plus sur la maladie afin de développer des solutions utilisables par l'agriculture.

Le travail scientifique de Mars aide à empêcher la propagation du « balai de sorcière », car cela aurait des conséquences dévastatrices pour cinq à

six millions de cultivateurs de cacao et les 26 autres millions de personnes qui dépendent, d'une façon ou d'une autre, de cette industrie pour leurs revenus. Les leçons apprises au *Mars Center for Cocoa Science* profitent aux cultivateurs du monde entier, en particulier dans l'effort visant à contenir le « balai de sorcière » en Amérique latine.

Des cochons heureux

Un site Mars réduit ses ordures de 90 %

Des porcelets ont aidé Mars à adopter une approche innovante dans la gestion des déchets dans son usine de Ballarat, Victoria, Australie et ont permis à la société de réduire ses déchets de 90 % au cours des cinq dernières années.

Lorsqu'une porcherie locale a découvert que mélanger des déchets de chocolat avec des grains permettait de sevrer les porcelets du lait de leur mère sans qu'ils ne perdent de poids, le directeur des services du site, Bruno Bomitali, a vu l'opportunité de réduire les déchets de Mars envoyés à la décharge. Jusqu'alors, la perte de poids consécutive au sevrage était un problème constant pour les porcelets et pouvait même représenter un danger pour leur santé à long terme. De récentes recherches ont montré que le parfum attirant du chocolat encourage les cochons à passer du lait aux aliments solides plus facilement, ce qui est une découverte bénéfique pour Mars, les porcelets et l'environnement.

Les 3 000 tonnes de barres chocolatées produites par le site chaque mois créaient également quelque 220 tonnes de déchets appropriés aux porcelets, la majorité étant constituée de produits rejetés et de fragments. Bomitali a appelé le *Highlands Regional Waste Group* et *EcoRecycle* (désormais *Sustainability Victoria*) pour plus de conseils.

Tous les collaborateurs de Ballarat ont adopté avec enthousiasme l'idée de réduction des déchets et, en juin 2002, le programme *Waste Wise* a été lancé. Depuis lors, ce programme a évité que plus de 9 500 tonnes de déchets ne finissent à la décharge.

Aujourd'hui, le site Mars envoie chaque mois à la décharge en moyenne 22 tonnes de déchets, contre 220 précédemment. Par la séparation continue des flux de déchets, en travaillant et en communiquant avec les employés et en collaborant avec les entreprises de service pour trouver des alternatives à la décharge, Mars pense pouvoir ne plus envoyer aucun déchet à la décharge dans un proche avenir. Par ailleurs, les déchets animaux sont également recyclés dans le cadre d'un système efficace qui implique la production d'électricité à partir de biogaz (gaz produit par la digestion anaérobie ou la fermentation de matière organique) et la collecte de matière sèche comme engrais.